

Notre-Dame-des-Landes: «M. Hollande, nous vous attendons»

9 janv. 2016 | Par [Jade Lindgaard](#)

- Mediapart.fr



Manifestants contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, le 9 janvier 2016 (JL).

Des milliers de personnes ont défilé à Nantes samedi 9 janvier contre le projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes. Plusieurs centaines de personnes et près de 100 tracteurs ont bloqué le périphérique de la ville pendant plusieurs heures. L'opposition au projet d'aérogare est plus forte que jamais.

Nantes, de notre envoyée spéciale.- C'est bien le pont de Cheviré, surplombant la Loire, large et majestueuse à l'embouchure de la ville de Nantes, mais au lieu des voitures qui le traversent habituellement, des milliers de piétons y ont pris place. Le périphérique est noir de monde et bigarré de panneaux, banderoles, et des taches vives des centaines de tracteurs qui l'occupent depuis la mi-journée.

Samedi 9 janvier, la manifestation contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes a mobilisé au-delà des espérances de ses organisateurs : 20 000 participants selon l'ACIPA, l'association

historique des opposants, 7 200 selon la préfecture. Près de 450 tracteurs et un millier de cyclistes selon les organisateurs (350 et 500 respectivement selon la police). C'est la plus forte mobilisation contre le transfert de l'actuel aéroport nantais dans le bocage depuis la manifestation du 24 février 2014 (20 000 participants), lors de laquelle des dégâts matériels avaient suscité la polémique.



Manifestants contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, le 9 janvier 2016 (JL).

L'ambiance est cette fois-ci bien différente : quelques tags et graphes le long des voies routières, quelques dessins à la craie sur l'asphalte mais aucune casse, aucune destruction. Venus à pied, à vélo ou en tracteur, les manifestants ont pris le temps de pique-niquer au soleil sur le bitume, d'écouter des prises de parole des organisateurs, de chanter au porte-voix, de faire sonner des cornes de brume et même de danser quelques pas sur la route pour une fois accessible.

[[lire_aussi]]

La foule est d'autant plus impressionnante que la manifestation a été avancée d'une semaine afin de précéder l'audience du 13 janvier qui doit juger le référé-expulsion déposé par AGO Vinci, le concessionnaire du futur aéroport, contre les habitants historiques de la zone d'aménagement différé (ZAD), parmi lesquels plusieurs agriculteurs ([voir notre article à ce sujet](#)).



Manifestants contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, le 9 janvier 2016 (JL).

« Hollande avait pendant la COP21 une très bonne raison d'annoncer l'annulation du projet ainsi que celle des expulsions », proteste Geneviève Coiffard, militante de l'ACIPA. « S'ils pensent nous affaiblir en faisant partir certains d'entre nous, ils se trompent, tonne Vincent Delabougli, agriculteur et membre du collectif COPAINS 44, réunissant des paysans et des occupants de la ZAD. Nous sommes tous des paysans en lutte et des habitants qui résistent. Nous sommes un peuple bigarré contre l'absurdité de ce monde. Nous nous préparons à faire face à toutes les éventualités. » Pour lui, « les porteurs du projet devront prendre en compte cette foule immense ».

Vers 16 heures, à l'heure prévue de la dissolution du rassemblement, entre 80 et 100 tracteurs ont annoncé leur intention de continuer à bloquer le périphérique nantais, « pour demander à François Hollande de faire arrêter impérativement la procédure de référé d'expulsion des habitants et paysans historiques ». Dans un communiqué, ils ajoutent : « Nous restons donc sur le pont de Cheviré. M. Hollande, nous vous attendons. » Vers 18 h 30, alors que la pluie commençait à tomber et qu'il faisait nuit, des feux de camp s'allumaient sur le périphérique occupé et des tentes se dressaient. Selon Télé Nantes Info, près de 300 manifestants s'étaient installés sur la route pour y passer la nuit. Le blocage n'a duré que quelques heures : avant minuit, les gendarmes mobiles ont menacé de dégager les occupants par la force et ont sorti les canons à eau. Les manifestants ont alors décidé de partir. Ils ont quitté les lieux dans les nuages des gaz lacrymogène envoyés par la police, selon plusieurs témoins sur place.



Louis Witter @LouisWitter · 59 min

#Nantes : alors que les tracteurs partaient, la police a tiré et tire actuellement des dizaines de capsules de gaz



capture-d-e-cran-2016-01-10-a-00-42-39

« Les hystériques avec les historiques ! »

Le chef de l'État est directement pris à partie par les manifestants du fait de son engagement, par la voix de Jean-Marc Ayrault, alors premier ministre, à ne pas démarrer les travaux sur la ZAD et à ne pas expulser les habitants tant que les recours des opposants n'ont pas été jugés. En juillet dernier, le tribunal administratif a rejeté ces plaintes ([voir notre article](#)), mais les requérants ont aussitôt fait appel. Ils considèrent donc que la partie judiciaire n'est pas terminée.

Samedi matin, le premier convoi de manifestants est parti du village de Notre-Dame-des-Landes vers 9 heures. Une centaine de cyclistes, plusieurs tracteurs, des dizaines de gilets jaune fluo marqués du slogan « Non à l'aéroport », quelques visages cachés derrière des masques d'animaux, en laine ou en carton. Les opposants traditionnels et les militants anti-État de la ZAD ont élaboré un consensus d'action pour cette journée particulière : pas de violence,

esprit bon enfant, mais masques autorisés pour ceux qui le souhaitent.



Manifestants contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, le 9 janvier 2016 (JL).

Au bout de plus de trois heures de parcours, ils attaquent leur dernière côte, celle qui les conduit au sommet du pont de Cheviré. Entre un *sound system* tonitruant et une *batucada* tirée par un tracteur, plusieurs dizaines de cyclistes parquent en cadence. Certaines tiennent un chien en laisse. Un skater roule, accroché à une remorque. Des visages sourient, heureux de toucher au but. D'autres restent invisibles derrière des effigies de renard, de chimère du bocage ou de combattant zapatiste du Chiapas. Ceux dont le vélo a crevé sur la route continuent le voyage en bécassine. Les bicyclettes portent des drapeaux, des fanions, un triton crêté en tissu, des branches d'arbre. Des hommes s'amuse à chanter : « *Les hystériques avec les historiques !* » On entend aussi : « *Non aux évacuations !* »

Pour Sylvain Fresneau, l'un des agriculteurs de la ZAD menacés d'expulsion, qui pédale en tête de ce joyeux convoi : « *Les zadistes sont beaucoup plus respectables que certains notables qui prennent la parole et font que nous emmerder. Nous voulons que tous les habitants aient une place sur cette zone.* »



Manifestants contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, le 9 janvier 2016 (JL).

En début d'après-midi, installé au milieu du pont, un occupant de la ZAD chauffe la foule au micro : « *Vinci, dégage !* », « *Vinci, dégage !* ». Autour de la tribune improvisée sur une remorque, des groupes de jeunes partagent des canettes de bière, des sacs de chips. Des manifestants plus âgés, les cheveux blanchis, avalent un casse-croûte. Beaucoup viennent de Bretagne et de Vendée, certains ont fait le déplacement depuis Bordeaux et Paris. Un ancien salarié de l'industrie aéronautique se dit révolté par l'expulsion des paysans au nom d'un aéroport inutile et coûteux. Arnaud du Crest, co-initiateur d'un appel de chrétiens contre l'aéroport, qui a reçu 300 signatures en fin de semaine, explique que « *les territoires sont le dernier lieu de résistance à la dégradation de la société. Ce sont des lieux de précipitation de la résistance* ».



Sur le périphérique de Nantes occupé par les opposants à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes (JL).

La veille au soir à la Wardine, l'un des collectifs de la ZAD, une vingtaine de personnes s'affairent jusque tard dans la nuit à préparer le repas qui sera servi pour le « banquet » de la manif, présenté sur d'interminables tables de bois. Il y a des habitant-e-s de la ZAD, dont un bébé de 10 mois, et des nouveaux venus. Parmi eux, un futur apprenti en menuiserie, venu de Palaiseau sans date de départ. Habitée par plusieurs centaines de personnes de façon plus ou moins régulière, la ZAD de Notre-Dame-des-Landes continue d'attirer de nouveaux pensionnaires.

Un nouveau rassemblement en soutien aux paysans expulsés de Notre-Dame-des-Landes doit se tenir mercredi 13 janvier. Plusieurs collectifs de la ZAD ont, de leur côté, pris au mot les déclarations de Manuel Valls sur la reprise des travaux de l'aéroport. Ils ont lancé leur propres appels d'offres, en réalité des appels à bonne volonté, pour les aider à aménager la ZAD afin de pérenniser son occupation : ateliers défrichage, filtrage des eaux usées, renforcement de cloisons ou installation de nouvelles fenêtres. Un week-end de chantier est prévu les 30 et 31 janvier. C'est pour l'instant la seule date de travaux annoncés sur la zone du projet d'aéroport.

URL source: <https://www.mediapart.fr/journal/france/090116/notre-dame-des-landes-m-hollande-nous-vous-attendons>